



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

quelques Ouvrages en vers & en prose, Londres, 1646, in-4°, qu'on a lus autrefois.

FARDELLA, (Michel-Ange) né à Trapani en Sicile l'an 1650, d'abord Franciscain, ensuite prêtre séculier, devint professeur d'astronomie & de physique dans l'université de Padoue, & mourut à Naples en 1718, à 68 ans. On a de lui des ouvrages peu connus en France, sur les sciences auxquelles il s'étoit consacré. C'étoit un homme d'un esprit vif & d'une imagination féconde, maîtres-distrain. Quoiqu'il eût des appointemens considérables, sa générosité envers ses amis & son caractère indolent ne lui permirent jamais d'être riche.

FARE, (Sainte) vierge d'une famille noble de Brie, sœur de S. Faron, évêque de Meaux, & de Changulfe, évêque de Laon, bâtit le monastere de Faremoutier, en fut abbesse, & mourut vers 655, après une vie de près de 60 ans, remplie par la vertu & la mortification.

FARE, voyez LA FARE.

FAREL, (Guillaume) né à Gap en 1489, vint de bonne heure à Paris, régenta quelque tems au college du cardinal le Moine. Jacques le Fèvre d'Étaples, son ami, lui inspira les nouvelles erreurs que Luther répandoit en Allemagne, & Zuingle en Suisse. Farel fut ministre à Geneve avant Calvin, & y prêcha la Réforme. Chassé de cette ville en 1538, il se retira à Bâle, puis à Neuschâtel, où il mourut en 1565. Ce novateur se maria à l'âge de 69 ans. Son savoir,

qui étoit médiocre, fut terni par son opiniâtreté, & par son penchant pour toutes sortes d'opinions. On a de lui: I. *Le Glaive de l'Esprit*, ouvrage qui, malgré la singularité de son titre (qui dans le fond n'est que la traduction du *gladium spiritus* de S. Paul) offre de bonnes choses contre les libertins. II. *De la sainte Cene du Seigneur*. III. *Des Theses*. Ce ministre fut accusé, par ceux de son parti, de renouveler les erreurs de Paul de Samosate; mais un synode de Lausanne le lava de cette imputation.

FARET, (Nicolas) né vers l'an 1600 à Bourg-en-Bresse, fut un des premiers membres de l'académie françoise, & rédigea les statuts de cette compagnie naissante. Il fut secrétaire du comte d'Harcourt, ami de Vaugelas, de Boisrobert, de Coëffeteau, de St.-Amand. Il mourut à Paris, en 1646, à 46 ans. On a de lui de mauvaise prose, & de plus mauvais vers; *l'Histoire Chronologique des Ottomans*; *l'Histoire d'Europe*, traduite en françois; *l'Honnête-Homme*, tiré de l'italien de Castiglione, in-12; des Lettres qui n'apprennent rien; des Poésies plates, &c.

FARGIS, (Charles d'Angennes du) fut conseiller d'état sous Louis XIII, & son ambassadeur en Espagne. Il fut démenti sur le traité de Monçon, qu'il avoit conclu en 1626, pour n'avoir pas suivi les instructions du P. Joseph, & il fut obligé de faire réformer ce traité sur les nouvelles instructions qu'il reçut. Sa femme, Magdeleine de Silly, comtesse

de la Rochepot, dame d'atours de la reine Anne d'Autriche, entra dans quelques intrigues contre le cardinal de Richelieu, qui la contraignit de sortir de France. Elle mourut à Louvain, au mois de septembre 1639. On trouve dans le *Journal du cardinal de Richelieu*, & dans sa *Vie* par le Clerc, 1753, 5 vol. in-12, des *Lettres* en chiffres de M^{de}. du Fargis, qui furent interceptées, & qui la firent condamner à être décapitée par arrêt de la chambre de justice de l'arsenal, en 1631. Elle eut un fils, tué au siège d'Arras en 1640, sans avoir été marié; & une fille religieuse à Port-Royal morte en 1691.

FARIA DE SOUSA, (Emmanuel) gentilhomme Portugais, chevalier de l'ordre de Christ, né à Catavella en 1590, mort à Madrid en 1649 dans un état qui n'étoit guere au-dessus de l'indigence. Les lettres lui firent trop négliger la fortune. Il avoit fait un voyage à Rome en 1631, où il s'acquît la considération des savans qui étoient auprès du pape Urbain VIII. Faria étoit un homme un peu singulier. Il s'habilloit plutôt comme un philosophe, que comme un homme qui avoit vécu à la cour. Son humeur indépendante & son abord sévère furent, sans doute, un obstacle à sa fortune. Il étoit cependant fort agréable & fort enjoué avec ses amis. On a de lui: I. Une *Histoire de Portugal*, conduite jusqu'au regne du cardinal Henri, imprimée plusieurs fois. La dernière & la meilleure édition est de 1730, in-fol., avec une continuation, & d'autres piéces curieuses. II.

L'Europe, l'Asie & l'Afrique Portugaises, en 6 vol. in-fol., 2 pour l'Europe, 3 pour l'Asie, un pour l'Afrique. *L'Asia Portuguesa* est l'histoire des Portugais aux Indes-Orientales, depuis leur 1^{er}. voyage en 1497, jusqu'en 1640. Cet ouvrage exact & curieux a été traduit en italien, en françois & en anglois. Faria a encore laissé 7 vol. de Poésies.

FARINA, voyez l'article de S. CHARLES BORROMÉE.

FARINACCIO, (Prosper) célèbre jurisconsulte, naquit à Rome en 1554, & y brilla dans le barreau. Il se plut à défendre les causes les moins soutenables. Cette manie, funeste à bien des familles, jointe à la rigueur & à la sévérité excessive avec lesquelles il exerça la charge de procureur-fiscal, fit naître des murmures & lui suscita des affaires. Cet homme, si rigoureux pour les autres, étoit très-indulgent pour lui-même. Le pape Clément VIII disoit de lui à ce sujet, en faisant allusion au nom de Farinaccio: *La farine est excellente, mais le sac qui la contient ne vaut rien*. Ce jurisconsulte mourut à Rome le même jour qu'il étoit né, le 30 octobre 1618, à 64 ans. Ses Ouvrages ont été recueillis en 13 vol. in-fol., à Anvers, 1620, & années suivantes; ils sont recherchés par les jurisconsultes ultramontains. Voici ce qu'ils renferment: *Decisiones Rota*, 2 vol. — *Rota novissima*, 1 vol. — *Rota recentissima*, 1 vol. *Repertorium judiciale*, 1 vol. *De Hæresi*, 1 vol. *Consilia*, 2 vol. *Praxis criminalis*, 4 vol. *Succus Praxis criminalis*, 1 vol. Malgré la critique.

qu'on peut faire de quelques endroits, il est certain que ces ouvrages sont pleins de savoir, & qu'il y a pour les juriconsultes bien des choses à recueillir.

FARINATO, (Paul) peintre célèbre & savant architecte, mourut à Vérone sa patrie en 1606, à 84 ans.

FARNABE, (Thomas) né à Londres en 1575, d'un pere charpentier, fit ses premières études à Oxford, ensuite en Espagne, dans un college des Jésuites. Il accompagna François Drak & Jean Hawkins dans leurs courses maritimes. De retour de ses voyages, il se fit soldat dans les Pays-Bas, déserta & retourna dans sa patrie. Il ouvrit une école de langue latine dans le comté de Sommerfet. Il alla continuer le même travail à Londres, forma de bons écoliers, & s'acquit la réputation d'un maître habile. Son attachement à la famille royale lui attira des persécutions; mais elles ne furent pas capables d'ébranler sa fidélité. Il répondit toujours à ceux qui le sollicitoient de se déclarer pour le parti républicain: *J'aime mieux n'avoir qu'un roi, que d'en avoir cinq cents.* Il mourut exilé à Ely-House en 1647, à 72 ans. On avoit proposé dans la Chambre des Communes de l'exiler en Amérique. Farnabe étoit aussi savant humaniste, que bon citoyen. Il nous reste de lui des *Editions de Juvenal, de Perse, de Sénèque, de Martial, de Lucain, de Virgile, de Térence, d'Ovide,* avec des remarques qui ne sont que grammaticales; elles seroient plus

utiles si elles étoient quelquefois historiques, géographiques & mythologiques; le latin en est un peu dur & quelquefois incorrect.

FARNESE, (Pierre-Louis) premier duc de Parme & de Plaisance, étoit fils aîné du pape Paul III, qui l'avoit eu d'un mariage secret, contracté avant sa promotion à la pourpre. Ce pontife lui conféra les duchés de Parme & de Plaisance en 1545, sous une redevance de 8000 écus au Saint-Siege, & donna en échange à l'état de l'Eglise, la principauté de Camerino & la seigneurie de Nepi, qui lui appartenoient. Dès que l'arnese eut été reconnu par le clergé & par le peuple, il s'appliqua à fortifier Plaisance; & la citadelle qu'il fit construire, fut regardée comme une des meilleures forteresses de l'Italie. Comme il chagrinoit les nobles croyant qu'ils opprimoient le peuple, quatre gentilshommes conspirèrent contre lui, & l'assassinèrent à Plaisance, le 10 septembre 1547. Un homme qui se méloit de magie, lui avoit annoncé cette fin tragique; on pouvoit la lui prédire sans être forcier; mais l'anecdote, si elle est vraie, ne laisse pas d'être remarquable. Aussi-tôt après sa mort, les milices impériales qui étoient aux portes de la ville, obligèrent les Plaisantins à prêter serment à l'empereur Charles-Quint, qui n'avoit pas voulu reconnoître l'cession que le pape en avoit faite. Mais dans la suite, Oclave Farnese, fils de Pierre-Louis, ayant épousé Marguerite d'Autriche, fut reconnu par cet empereur, légitime possesseur du duché de

Parme (voyez sa postérité dans les Tables chronologiques, à l'article de PARME & PLAISANCE). Sa postérité jouit de ces deux duchés jusqu'au cardinal Antoine Farnese, mort en 1731. Sa niece Elizabeth Farnese, épouse de Philippe V, roi d'Espagne, les transmit au second de ses fils, qui les céda en 1735 à l'empereur Charles VI, contre le royaume des Deux-Siciles.

FARNESE, voyez ALEXANDRE FARNESE.

FARNSWORT ou FARNEWERT, (Richard) fut un des premiers disciples de Georges Fox, auteur de la secte des Quakers. Il ajouta aux rêveries extravagantes de son maître, le précepte observé scrupuleusement dans le Quakérisme, de ne parler à personne, même aux rois dans les suppliques, & même à Dieu dans la prière, qu'en tutoyant. Il composa un livre pour démontrer cette impertinence. Il prétend que l'usage contraire est une flatterie indigne des *Enfans de lumière*: c'étoit le titre que prenoient les Quakers. Fox approuva cette idée, & il fut le premier à s'y conformer.

FARON, (S.) évêque de Meaux en 627, fonda l'abbaye qui porte son nom, assista au 2e. concile de Sens en 657, & mourut le 28 octobre 672, à près de 80 ans.

FAS, divinité qu'on regardoit comme la plus ancienne de toutes: *Prima Deum Fas*. C'est la même que Thémis ou la Justice.

FASCINUS, divinité tutélaire de l'enfance. On lui attribuoit le pouvoir de garantir des maléfices. Dans les triom-

phes on suspendoit sa statue au-dessus du char, comme ayant la vertu de préserver le triomphateur des prestiges de l'orgueil. Son culte étoit confié aux Vestales.

FATTORE, (le) voyez PENNI.

FAUCHET, (Claude) préfident à la cour des monnoies de Paris, sa patrie, naquit vers l'an 1529. Il rechercha avec beaucoup de soin & de succès les antiquités de la France. Pendant le siege de Sienne en 1555, le cardinal de Tournon l'envoya au roi pour prendre ses ordres. Cette députation lui ouvrit la porte des honneurs, mais non celle de la fortune. Il mourut en 1601, à 72 ans, laissant tant de dettes, qu'il fallut pour les acquitter vendre sa charge. Tous ses ouvrages furent imprimés à Paris en 1610, in-4°. Les plus curieux sont: I. *Antiquités Gauloises & Françoises*; la 1re. partie contient les choses arrivées jusqu'à la venue des Francs; la 2e. contient les choses venues en France, depuis Pharamond jusqu'à Huges Capet. II. *Les noms & sommaires des Œuvres de six-vingt & sept Poëtes François*. III. *Un Traité des Libertés de l'Eglise Gallicane*; un autre de *l'origine des Chevaliers, Armoiries, &c.* Il y a dans ces différens traités mille choses curieuses, qu'on chercheroit vainement ailleurs; mais il y en a aussi beaucoup à ajouter, ou à corriger. Le style est dur, barbare & incorrect.

FAUCHET, (Claude) né au diocèse de Nevers, embrassa l'état ecclésiastique, fut précepteur des enfans du marquis